



Mardi 21 septembre 2010  
Par **CHANTAL ROMAN**

## Le chantier du Wharf s'est fait par étapes

De gros travaux de rénovation ont été effectués au Wharf afin de remplacer le tube plongeur. Ce chantier, impressionnant, a mobilisé les techniques les plus pointues.

C'est en 1974 que l'émissaire de la Salie, encore appelé Wharf, était construit. Un émissaire de 800 mètres par lequel (après passage dans quatre stations de traitement) sont rejetées les eaux usées des foyers des 10 communes du bassin d'Arcachon et de l'usine de Factice. Or, avec le temps, et malgré les entretiens réguliers, ainsi que l'explique Sabine Jeandenand, directrice des services techniques du Siba, « il convenait de réaliser un vrai lifting du Wharf ».

Une expertise a été menée en janvier dernier sur le tube plongeur (partie terminale) et la canalisation terrestre en béton. Le Siba a consacré une somme de près de 880 000 euros à ces travaux.

### Techniques de pointe

Rappelons que, chaque jour, le Wharf rejette 50 000 mètres cubes d'eaux traitées dans l'océan, une quantité répartie équitablement entre les eaux domestiques et les eaux industrielles de Smurfit à Biganos.

Des travaux avaient déjà eu lieu il y a une douzaine d'années : en 1998, le tube plongeur avait été remplacé à l'identique. Puis, de 1999 à 2001 la canalisation gravitaire avait été remplacée en partie. « Mais des ouvrages n'ayant jamais fait l'objet de travaux, à savoir le tronçon de la canalisation en béton allant du puits de Biscarrosse jusqu'au Wharf avaient subi des dégâts dus au temps, explique Sabine Jeandenand. En revanche, il n'y avait aucun souci sur la structure.

D'où ce lourd chantier, réalisé par un groupe d'entreprises pilotées par GTM-ECHELLE 33 , avec des techniques très pointues, mais aussi la participation, au vu de la configuration du site, de plongeurs et même d'alpinistes ! »

## Grandes précautions

Le chantier a été réalisé par étapes : « Il a fallu tout d'abord mettre en place un système provisoire de vidange, explique Sabine Jeandenand. Un by-pass (tube plongeur provisoire) a été installé pour permettre la dérivation des effluents, le temps de changer le tube plongeur. Le nouveau, en polyester, a ensuite été mis en place.

Tout au long du chantier, il est évident que toutes les précautions ont été prises : « Nous avons dû aussi jongler avec la météo, les marées, souligne la responsable. Ce qui n'a pas toujours été évident ! » Vent violent et houle ont parfois perturbé le travail sur le chantier, ne permettant pas aux intervenants de travailler en toute sécurité.

Reste maintenant un autre chantier, « celui qui consiste à compléter l'équipement par la mise en place de nouveaux appuis au niveau du tube plongeur ».

Notons que le Siba a joué la transparence, afin que les associations de défense de l'environnement soient régulièrement informées. Le suivi des travaux a été accessible, en temps réel, sur le site Internet du Siba.



Plongeurs et alpinistes ont participé aux travaux. PHOTO ANNIE PEYRAS